



HAL
open science

La gestion des patrimoines forestiers privés : structures et activités. Essai de typologie sur 46 départements français

Dominique Normandin

► **To cite this version:**

Dominique Normandin. La gestion des patrimoines forestiers privés : structures et activités. Essai de typologie sur 46 départements français. *Revue forestière française*, 1987, 39 (5), pp.393-408. 10.4267/2042/25811 . hal-03424826

HAL Id: hal-03424826

<https://hal.science/hal-03424826v1>

Submitted on 10 Nov 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LA GESTION DES PATRIMOINES FORESTIERS PRIVÉS STRUCTURES ET ACTIVITÉS

Essai de typologie sur 46 départements français

D. NORMANDIN

L'amélioration de la connaissance des déterminants et des mécanismes des activités de gestion sylvicole des propriétaires forestiers privés constitue aujourd'hui en France — comme d'ailleurs dans la plupart des grands pays forestiers ainsi qu'en témoigne l'abondance des travaux réalisés sur le sujet depuis une quinzaine d'années — une préoccupation majeure dans le domaine de l'économie de la forêt et du bois.

Il s'agit là d'un problème qui se pose aussi bien aux responsables de l'élaboration et de la mise en œuvre de la politique forestière qu'aux organismes chargés des actions de vulgarisation et de développement en forêt privée.

La définition des voies et des moyens d'une politique forestière visant à accroître la productivité et la qualité des peuplements, à augmenter la récolte, à faciliter la mise en marché des bois et l'approvisionnement des industries de transformation, c'est-à-dire à favoriser — face à une dépendance extérieure importante — une meilleure valorisation de la ressource forestière intérieure et une amélioration des structures de production et d'offre, ne peut en effet guère s'envisager de façon efficace sans prendre en considération les objectifs et les contraintes des détenteurs de cette ressource.

Sans doute le problème ne se pose-t-il pas exclusivement dans le cas de la forêt privée. Il revêt cependant, dans ce type de propriété, une importance particulière.

Du fait, d'une part, du rôle majeur que joue la forêt privée dans l'approvisionnement industriel en raison de la part qu'elle représente dans la ressource forestière totale : les trois quarts des surfaces boisées et de la production biologique, les deux tiers des volumes sur pied et de la récolte commercialisée et sensiblement les deux tiers de la production finale de la sylviculture.

Du fait, d'autre part, de son hétérogénéité : dispersée sur le territoire national, la forêt privée présente une grande diversité régionale, du point de vue des conditions naturelles de croissance des peuplements certes, mais aussi en raison de la variabilité des conditions économiques, sociales, voire culturelles, ainsi que des évolutions historiques contrastées de l'espace rural. Eclatée, en outre, entre un grand nombre de détenteurs aux caractéristiques très diverses, elle est composée d'une multitude d'unités de gestion de toutes tailles et de structures variées, dont les propriétaires présentent vraisemblablement une grande diversité d'objectifs et de moyens, et donc de comportements.

Dès lors, une première étape pour une meilleure connaissance de la forêt privée et donc une adéquation plus étroite des moyens mis en œuvre à la population concernée, consiste en

l'amélioration de la représentation des structures de production. Tel est l'objet du travail ⁽¹⁾ dont rend compte cet article qui, sur la base des éléments statistiques actuellement disponibles pour caractériser les propriétés (foncier, peuplements,...), les propriétaires (nature, moyens, ...) et les activités sylvicoles (coupes, travaux), tente de réaliser une synthèse sur les structures de la forêt privée et les activités de gestion des propriétaires et se propose :

- d'identifier différents types de structures de gestion (typologie des patrimoines),
- d'identifier un certain nombre de modes de gestion (typologie des activités),
- de rechercher les éventuelles liaisons entre les types de patrimoines et les modes de gestion.

QUELS DÉTERMINANTS DE L'ACTIVITÉ SYLVICOLE DES PROPRIÉTAIRES FORESTIERS PRIVÉS ?

Avant d'aborder la description proprement dite des structures et des activités telles qu'on peut les saisir aujourd'hui à l'aide de l'appareil statistique existant, il semble important de s'interroger sur la nature théorique des déterminants des activités de gestion de la ressource forestière par les propriétaires privés. Cette interrogation peut, en effet, permettre d'élaborer un guide utile à l'analyse des phénomènes concrets constatés.

Sans doute peut-il paraître particulièrement ambitieux de vouloir, compte tenu de la très grande diversité des situations précédemment mentionnée, réduire les déterminants des activités de gestion en forêt privée à quelques principes directeurs, et, comme l'écrit Bussy ⁽²⁾, « *l'exploitation des bois dépend-elle, en définitive, du destin personnel de chaque propriétaire* ».

Toutefois, au-delà d'une réelle diversité des situations individuelles, la plupart des enquêtes menées tant en France qu'à l'étranger ⁽³⁾ permettent de dégager quelques orientations principales.

L'hypothèse centrale que l'on peut faire quant à l'analyse des déterminants de l'activité sylvicole des propriétaires forestiers privés tient au fait que les relations entre la forêt, considérée comme l'unité de production et le propriétaire (le ménage propriétaire), c'est-à-dire l'unité de consommation, sont si étroites qu'il est indispensable d'étudier dans leur globalité les composantes du système forêt-propriétaire si l'on veut comprendre la logique des décisions qui y sont prises.

Sans doute ne s'agit-il pas là d'une spécificité de la forêt privée, et une telle approche est également justifiée dans le cas, par exemple, des exploitations agricoles familiales, mais aussi de nombreuses entreprises artisanales, industrielles ou de commerce. Mais ces relations sont sans doute encore plus marquées en matière forestière, compte tenu du long terme de la production forestière qui impose une vision intergénérationnelle, et donc patrimoniale, et diminue, au niveau de l'individu, la perception de la forêt en tant qu'outil de production ayant sa propre logique.

Ainsi les considérations relatives à la vie économique du ménage propriétaire tiennent-elles vraisemblablement une très grande importance dans les choix de gestion de l'unité de production forestière (on coupe ou on vend du bois pour répondre à des besoins domestiques, on

(1) Normandin (D.), Rousselle (J.M.). — Déterminants structurels de l'activité sylvicole des propriétaires forestiers privés en France : essai de typologie socio-économique. — INRA - Economie et sociologie rurales, 1986. — 160 p. + annexes.

(2) Bussy (J.C.). — La forêt de l'an demain. — Paris : La Maison Rustique, 1980. — 127 p.

(3) voir, par exemple : Union forestière de l'Est, Fédération de Vulgarisation forestière de l'Est. — Les propriétaires forestiers de Lorraine-Alsace. Qui sont-ils ? août 1983, 105 p. + annexes ; les enquêtes du SCEES (enquête sur les activités sylvicoles des exploitations agricoles, enquête statistique sur les structures économiques de la sylviculture) ; les enquêtes du CRPF Rhône-Alpes sur la forêt privée de différentes petites régions (Mont du Forez, Beaujolais...) ; les travaux de Jaarvelainen (V.P.) (Forestry behaviour of private forest owners in Finland. — *Folia forestalia*, 222, 1974, 110 p. ; Cutting behaviour in Finnish private woodlots. — *Folia forestalia*, 499, 1981, 54 p.).

réalise des travaux pour valoriser un patrimoine foncier), d'autant plus que celle-ci ne constitue, le plus souvent dans le cas de la forêt privée, qu'une part relativement faible des activités, des revenus ou du patrimoine ⁽⁴⁾.

Dès lors, comme le notait déjà Barraclough en 1949 ⁽⁵⁾ : « ... la propriété forestière n'est pas seulement une entreprise productive, mais peut aussi être un bien de consommation pour son propriétaire ; dans ce cas, la théorie du ménage est aussi importante que la théorie de la firme dans l'analyse des propriétés forestières ». De fait, l'analyse des mécanismes de gestion en matière forestière, et singulièrement dans le cas de la forêt privée, est subordonnée à la prise en compte d'une dualité patrimoine/entreprise ⁽⁶⁾, tout en considérant que, en raison de sa nature propre, la forêt est vraisemblablement plus proche du pôle patrimoine (logique de conservation et de transmission) que du pôle entreprise (logique de production).

Ces considérations induisent alors deux types de conséquences.

Il s'agit, tout d'abord, d'apprécier les activités de gestion sylvicole des propriétaires forestiers privés par référence aux théories relatives à la gestion des patrimoines et aux déterminants de l'épargne des ménages (théorie du portefeuille, théorie du cycle de vie, par exemple).

L'analyse des activités de travaux ou de coupes, d'achat ou de vente de terrains boisés (flux d'épargne et de désépargne), de leur importance, de leur évolution dans le temps et de leur répartition selon différentes catégories de propriétaires doit alors tenir compte :

— d'une part de l'évolution du taux d'épargne au cours de la vie du ménage (variable selon l'importance et la nature du patrimoine de départ, le niveau de revenu,...) ;

— d'autre part de la place de la forêt dans le patrimoine total (problème de la structure du patrimoine) et des objectifs du ménage en matière de placement de l'épargne (plan patrimonial ou hiérarchisation des actifs), sous des contraintes de rendement des différents actifs, de revenus, d'âge, de famille, d'information, d'opportunités (aides diverses), d'habitudes ou de statut social.

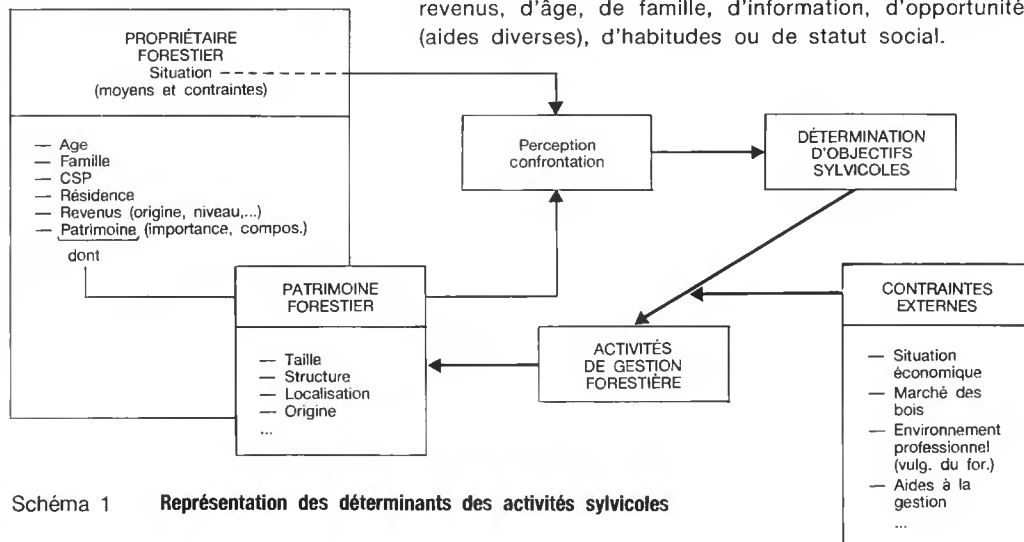


Schéma 1 Représentation des déterminants des activités sylvicoles

(4) Même en l'absence de statistiques globales, certains éléments permettent de penser qu'il existe une corrélation positive assez forte entre la taille du patrimoine forestier et la taille du patrimoine total et le niveau des revenus. Voir par exemple, Jaarveläinen 1981, référence citée ; Stråka (Th.J.), Wisdom (H.W.), Moak (S.E.). — Size of forest holding and investment behaviour of non-industrial private owners. — *Journal of Forestry*, august 1984, pp. 495-496 ; Normandin (D.). — Quelques caractéristiques des exploitations agricoles ayant des bois en Lorraine en 1980. — Actes du Séminaire Agriculture et Forêt, 20-21 avril 1983. — Nancy : INRA-ENGREF-AEEA, pp. 257-268.

(5) Barraclough (S.L.). — Forest land ownership in New England. — 1949. Cité par Binkley (C.S.) dans « Timber supply from private non industrial forests ». — Yale University, School of forestry and environmental studies. — *Bulletin*, n° 92, 1981, 97 p.

(6) Guillard (J.). — La forêt, une entreprise comme les autres ? — *Panorama forestier*, 81/82, pp. 5-8.

D. NORMANDIN

Certains auteurs ⁽⁷⁾ ont ainsi bien mis en évidence, dans les activités de ventes de bois des propriétaires forestiers privés, un effet important de la « phase de possession », qui peut s'interpréter comme « *un cycle de vie du propriétaire qui généralement commence par une période de renouvellement et d'activité et s'achève par une activité graduellement décroissante et des efforts pour assurer des ressources économiques aux générations nouvelles* ».

Une deuxième conséquence de l'approche en terme de patrimoine est, d'autre part, de considérer qu'une représentation pertinente des structures et des activités de gestion forestière ne saurait reposer sur la prise en compte des caractéristiques de la seule propriété forestière (taille de la propriété, parcellement, nature et structure des peuplements,...). Ces dernières sont, certes, importantes puisqu'elles permettent d'apprécier l'état du patrimoine forestier, les potentialités et les limites de mise en valeur et de rendement. Mais, au-delà de celles-ci, les caractéristiques relatives au ménage propriétaire (catégorie sociale, âge, situation familiale, niveau de revenu,...) sont tout aussi déterminantes dans les mécanismes de gestion du patrimoine forestier et doivent donc être largement prises en compte dans une typologie des structures et des activités (cf. schéma 1, page 395).

VERS UNE TYPOLOGIE DÉPARTEMENTALE DES STRUCTURES ET DES ACTIVITÉS

Methodologie

Il est clair que, par rapport à l'analyse du problème telle qu'elle vient d'être formulée de façon théorique, un essai d'élaboration d'une typologie concrète des structures et des activités de gestion en forêt privée dépend largement de la qualité de l'appareil statistique existant.

Or celui-ci s'avère encore assez insuffisant pour permettre une bonne caractérisation de la propriété forestière privée dans toutes ses dimensions. Cela provient, notamment, de l'absence d'enquêtes regroupant l'ensemble des éléments nécessaires (relatifs à la propriété et relatifs au propriétaire) au niveau de l'unité de propriété ou de gestion. Cela provient également de la difficulté de saisir un certain nombre d'éléments « sensibles » tels que le niveau de revenu ou l'importance du patrimoine total.

On a alors été conduit, en utilisant les deux principales enquêtes disponibles ⁽⁸⁾ permettant de caractériser la propriété forestière privée :

— d'une part, à travailler au niveau départemental, puisque c'est, en général, le seuil géographique de validité statistique de la plupart des variables des deux enquêtes ;

— d'autre part, à rechercher, parmi les variables disponibles (qui ne s'avèrent pas toujours suffisantes) celles qui semblaient, *a priori*, rendre compte le mieux possible des caractéristiques de la forêt privée ⁽⁹⁾.

Au total, on a retenu, pour 46 départements ⁽¹⁰⁾ représentant environ les deux tiers de la surface boisée privée :

— 72 variables caractérisant les structures de gestion :

(7) Voir par exemple : Järveläinen 1981, référence citée.

(8) L'inventaire forestier national pour la caractérisation des peuplements, l'Enquête statistique sur les structures économiques de la sylviculture du SCEES pour la caractérisation des structures foncières, des propriétaires et des activités de gestion. Il faut ici souligner que, compte tenu des délais de réalisation et/ou de la méthodologie des deux enquêtes, les données utilisées couvrent, selon les départements, une période allant de 1972 à 1982, sans qu'il y ait en outre toujours correspondance de date entre les deux enquêtes pour un département donné. S'agissant d'un premier essai qui s'attache surtout à mettre en évidence des phénomènes structurels un tel décalage dans le temps ne paraît entacher les résultats d'erreurs importantes.

(9) C'est en particulier le cas pour la caractérisation des propriétaires où, par exemple, en l'absence de données sur les revenus et le patrimoine, on a estimé que la catégorie socio-professionnelle du chef de ménage donnait une première approche, bien qu'imparfaite, de la situation.

(10) Lors du dépeuplement des données les résultats de l'ESSES n'étaient disponibles que pour 10 régions. L'analyse pourrait être aujourd'hui étendue à l'ensemble de la forêt privée française.

La gestion des patrimoines forestiers

– variables foncières de taille de la propriété et de taille des ensembles d'un seul tenant, variables caractérisant le propriétaire (nature et catégorie socio-professionnelle, lieu de résidence, mode d'acquisition des surfaces boisées d'après l'ESSES) ;

– variables caractérisant les peuplements (essences, types de peuplements, conditions de desserte, qualité des peuplements) d'après l'IFN ;

– 15 variables caractérisant les activités de gestion (taux de travaux et taux de ventes, total et par classes de taille de propriété, répartition des travaux selon leur nature) d'après l'ESSES.

L'ensemble de ces variables a été traité, en deux passages successifs (structures d'une part, activités d'autre part), par une analyse factorielle des correspondances qui a permis de dégager des typologies départementales des structures et des activités ⁽¹¹⁾.

Des gros patrimoines urbains aux petits patrimoines ruraux

L'analyse des correspondances effectuée sur les 72 variables de structures a permis d'identifier **7 types départementaux de patrimoines forestiers privés** dont la répartition géographique est présentée dans la carte 1, page 399 et les principales caractéristiques rappelées dans le tableau I, page 398. Trois d'entre eux correspondent à des départements où dominent les grandes propriétés, les quatre autres à des types de petites ou moyennes propriétés.

● *Groupe 1 : Grande propriété feuillue de plaine de non-résidents citadins aisés*

Ce premier groupe de départements correspond à un type où domine la grande propriété (40 % de la surface boisée privée en propriétés de plus de 100 ha), peu morcelée (un tiers de la surface en ensembles de plus de 50 ha d'un seul tenant), composée principalement de mélange futaie de Chêne/taillis (50 % de la surface), à capital sur pied moyen (peu de jeunes peuplements, peu de peuplements très âgés), d'exploitation facile (deux tiers de la surface en terrain plat et à moins de 500 m d'une voie de transport), possédée assez fréquemment par des non-résidents (un tiers de la surface), citadins (40 % de la surface) et notamment parisiens (17 % contre 5 % en moyenne), appartenant plutôt à des catégories socio-professionnelles à revenus élevés (cadres, professions libérales, industriels, commerçants) et des groupements forestiers familiaux. Ce groupe, essentiellement localisé dans le Centre et en Bourgogne, est également caractérisé par l'importance des achats de surfaces boisées (40 % des surfaces acquises par achat contre 30 % en moyenne). Il pourrait être caractérisé, schématiquement, comme étant celui des gros patrimoines familiaux et concerne 13 départements.

● *Groupe 2a : Grande propriété résineuse à fort capital sur pied de groupements et sociétés*

Comme le précédent, et plus nettement encore, ce groupe est caractérisé par l'importance des grandes propriétés peu morcelées (près de 40 % de la surface en ensembles de plus de 50 ha d'un seul tenant). Toutefois, à la différence du groupe 1, les départements de ce groupe présentent également une assez forte proportion de petites, voire de très petites (moins de 1 ha) propriétés. Du point de vue des peuplements on peut souligner une assez forte présence de futaie, notamment résineuse (Sapin-Epicéa), mais aussi de feuillus divers, très peu de taillis et surtout un capital sur pied à l'hectare très élevé (40 % des surfaces en conifères ont plus de 250 m³/ha). Du point de vue des catégories de propriétaires, les départements de ce groupe (tous situés dans le Nord-Est) sont caractérisés par l'importance des groupements forestiers et des sociétés (30 % de la surface contre 10 % en moyenne) et la très faible part de la forêt agricole (10 % de la surface contre 27 % en moyenne). C'est le groupe des patrimoines forestiers détenus sous forme de parts (la forêt-placement), qui domine dans trois départements.

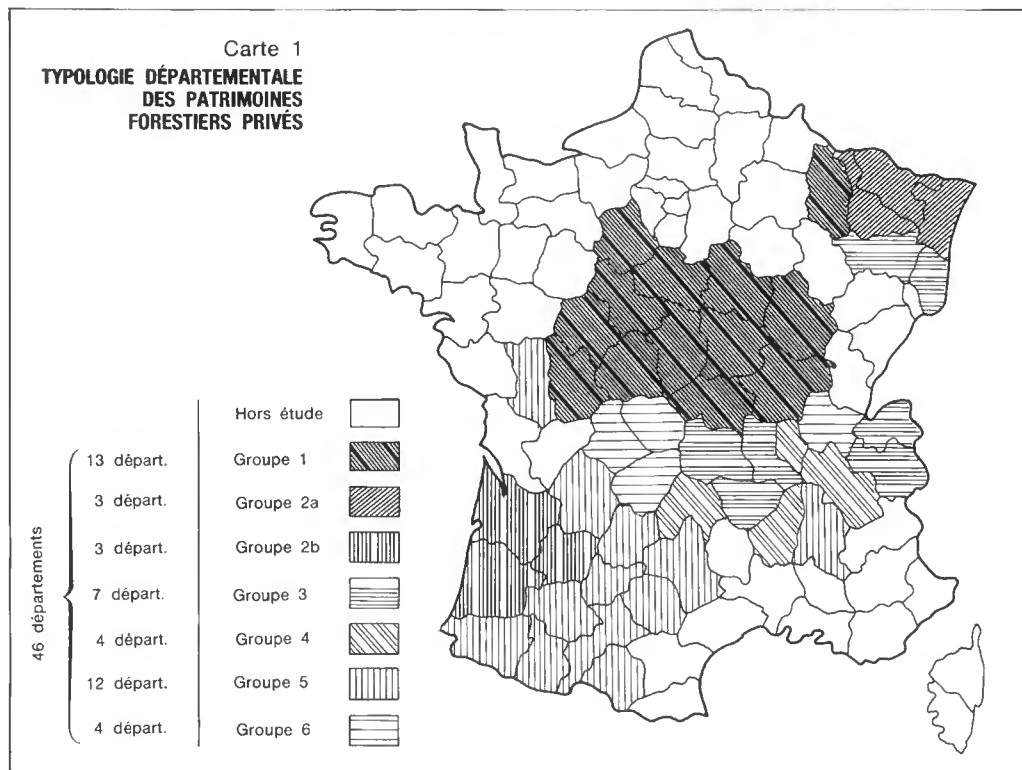
(11) Il faut souligner que, dans ce type d'analyse, on raisonne en terme de profil. Un individu (ici un département) est alors identifié, non par ses paramètres les plus évidents, mais par celui ou ceux qui s'écartent le plus de la moyenne (à condition, bien sûr, que ces facteurs aient une influence dans l'analyse).

D. NORMANDIN

Tableau I Principales caractéristiques des groupes de structures

GROUPES	Départements caractérisés par										Nb département concernés et % de la surface totale
	Foncier	Acquisition	Propriétaire	Résidence	Essences	Type de tiges	Type de peuplements	Exploitation	Richesse V/ha		
1	+ P > 50 ha + E > 25 ha - P 1-25 ha - E < 4 ha	+ achat - héritage	+ inactifs, cadres prof. lib., indust. commerce - agriculteurs	+ hors dép. + Paris et 20 000/100 000 hab. - ruraux	+ Chêne	+ taillis + feuillus - conifères	+ TSF - futaie	+ facile	+ feuillus 50/150 m ³ /ha + conifères 50/150 m ³ /ha	13 départements 24 %	
2a	+ P > 100 ha + P < 1 ha + E > 100 ha - P 4-50 ha - E 4-25 ha	- héritage + échange	+ groupements et sociétés - agriculteurs - industriels	+ 5-20 000 hab. + > 100 000 hab.	+ Hêtre + Sapin Epicéa	- taillis + conifères	+ futaie feuillue + futaie résineuse - taillis		+ feuillus > 150 m ³ /ha + conifères > 250 m ³ /ha	3 départements 4 %	
2b	+ P > 50 ha + E 25-100 ha - P < 10 ha - E < 1 ha		+ sylviculteurs - retraités	+ > 100 000 hab.	+ Pin maritime	- taillis - feuillus futaie + conifères	+ futaie + futaie résineuse - taillis	+ moyenne	+ feuillus < 50 - conifères 150/250 m ³ /ha	3 départements 18 %	
3	+ P < 4 ha + E < 1 ha - P > 25 ha - E > 4 ha		+ autres sal. + retraités - cadres - groupements	+ départ. + 5-20 000 hab.	+ Hêtre + Sapin Epicéa	- taillis - feuillus futaie + conifères	+ futaie + futaie résineuse + futaie mixte	+ difficile	+ feuillus > 250 m ³ /ha + conifères > 250 m ³ /ha	7 départements 11 %	
4	+ P 4-25 ha + E 1-4 ha - P > 100 ha - E > 25 ha	+ héritage	+ indivision - cadres - groupements	+ départ. + ruraux	+ Châtaignier + Sapin Epicéa	- feuillus futaie + conifères	+ taillis + bois morcelés - futaie rés.	+ difficile		4 départements 9 %	
5	+ P 4-25 ha + E 1-4 ha - P > 100 ha - E > 25 ha		+ agriculteurs - retraités - cadres - groupements	+ départ. + ruraux	+ Châtaignier + feuillus divers	+ taillis + feuillus futaie - conifères	+ taillis + bois morcelés - futaie rés.	+ difficile	+ feuillus < 50 m ³ /ha + conifères < 50 m ³ /ha	12 départements 25 %	
6	+ P 4-25 ha - E > 100 ha	+ héritage - achat	+ cadres - groupements	+ > 1 000 000 hab.	+ Châtaignier					4 départements 9 %	

P : propriétés
E : ensembles d'un seul tenant
+ : variable (ou groupe de variables) + importante au en moyenne
- : variable (ou groupe de variables) - importante au en moyenne.



● *Groupe 2b : Grande propriété résineuse de sylviculteurs*

C'est un groupe de grande propriété (près de 50 % de la surface en propriétés de plus de 100 ha), apparemment assez morcelée (20 % seulement de la surface en ensembles de plus de 100 ha d'un seul tenant), dans lequel la proportion de petites ou très petites propriétés est très faible. Exclusivement localisé en Aquitaine (massif landais), il est évidemment caractérisé par l'importance de la futaie résineuse de Pin maritime. Il est intéressant de souligner que, si la quasi-totalité des surfaces boisées (98 %) se trouve en terrain plat, les départements de ce groupe sont cependant caractérisés par des distances d'accès aux parcelles assez élevées (50 % de la surface à plus de 500 m d'une route). Du point de vue des catégories de propriétaires ce groupe est essentiellement caractérisé par l'importance des propriétés appartenant à des sylviculteurs (c'est-à-dire de propriétaires qui tirent l'essentiel de leurs revenus de la gestion forestière : 15 % de la surface boisée soit cinq fois plus qu'en moyenne). C'est le groupe des patrimoines forestiers à usage professionnel, surtout notable dans trois départements.

● *Groupe 3 : Très petite propriété résineuse de montagne de résidents ouvriers ou employés*

Les départements de ce groupe sont d'abord caractérisés par le poids très important des petites et très petites propriétés (50 % de la surface en propriétés de moins de 4 ha, 17 % en propriétés de moins de 1 ha), très morcelées (les trois quarts de la surface en ensembles de moins de 4 ha d'un seul tenant). Les peuplements sont principalement composés de futaies résineuses et mixtes de Sapin-Epicéa et de Hêtre, à fort volume à l'hectare, dont les conditions d'accès sont souvent difficiles. Du point de vue des catégories de propriétaires les départe-

D. NORMANDIN

ments de ce groupe se distinguent par l'importance des surfaces appartenant à la catégorie « autres salariés », c'est-à-dire à des catégories de salariés (ouvriers, employés) à revenus généralement faibles, ainsi que par l'importance des propriétés des retraités. D'une façon générale, ces propriétaires résident souvent dans le département de situation de leur propriété et plutôt dans de petites villes (5 000 à 20 000 habitants). Ce groupe, qui contient 7 départements, représente plutôt les petits patrimoines des villes moyennes.

- *Groupe 4 : Petite propriété morcelée d'accès difficile, de résidents ruraux non agriculteurs*

A la différence des types précédents, ce groupe présente des caractéristiques plus hétérogènes, notamment en ce qui concerne la structure des peuplements, et est donc plus difficilement identifiable. Toutefois les départements qui le composent présentent une forte proportion de propriétés de taille faible ou moyenne (4 à 25 ha), assez morcelées (deux tiers de la surface en ensembles de moins de 4 ha d'un seul tenant). Aucune catégorie particulière de propriétaire ne le distingue très nettement des autres groupes. On peut cependant remarquer une certaine importance des propriétés des indivisions et la relative faiblesse, eu égard à la structure foncière, des propriétés des agriculteurs. Par contre il est très bien caractérisé par le lieu de résidence des propriétaires qui sont très nettement des résidents ruraux dans le département. D'une façon générale l'acquisition par héritage semble particulièrement importante dans les départements de ce groupe, dont une autre caractéristique est la difficulté d'accès aux parcelles (c'est dans ce groupe que, en moyenne, la plus grande proportion de la surface boisée — près de 50 % — est d'accès difficile). C'est un groupe de petits patrimoines non agricoles à tendance rurale qui est essentiellement représenté dans 4 départements.

- *Groupe 5 : Petite propriété feuillue morcelée de taillis et futaie claire des agriculteurs*

Dans les départements de ce type, la structure foncière est nettement caractérisée par l'importance des propriétés de taille petite à moyenne (40 % de la surface en propriétés de 4 à 25 ha contre 28 % en moyenne), assez morcelées (deux tiers de la surface en ensembles de moins de 4 ha d'un seul tenant). Mais c'est avant tout par l'importance des surfaces boisées appartenant à des agriculteurs que ce type se distingue : 40 % de la forêt privée contre 20 % en moyenne des autres groupes. Il n'est alors pas surprenant qu'il soit également caractérisé par l'importance des résidents ruraux. Du point de vue des peuplements il s'agit essentiellement de peuplements de taillis (souvent Châtaignier et feuillus divers), en boisements morcelés, d'accès souvent difficile. On peut cependant remarquer une importance certaine des arbres de futaie feuillus qui représentent la moitié du volume sur pied (c'est-à-dire autant que dans les départements du groupe 1). C'est le groupe de la forêt-agricole, présent principalement dans 12 départements.

- *Groupe 6 : Petite propriété morcelée de non-résidents citadins*

Comme pour le groupe 4, ce dernier type est assez hétérogène et donc malaisé à identifier précisément. Il est cependant caractérisé du point de vue foncier, comme les deux groupes précédents, par une certaine importance des propriétés petites ou moyennes (4 à 25 ha), morcelées (deux tiers de la surface en ensembles de moins de 4 ha d'un seul tenant). Comme pour le groupe 4, et plus encore, la part de la surface boisée appartenant à des agriculteurs paraît assez faible compte tenu de la structure foncière. Par contre les catégories inactifs et professions libérales semblent assez bien représentées. Les propriétaires semblent, plus souvent que dans les deux groupes précédents, être des non-résidents (notamment résidents parisiens), et le caractère rural du lieu de résidence est nettement moins marqué. Ce groupe est très hétérogène sur le plan de la structure des peuplements, mais les jeunes peuplements résineux y semblent cependant assez fréquents. Il pourrait être assimilé, très sommairement, à un type de patrimoine moyen des villes qui concerne surtout 4 départements.

Amélioration de la productivité, valorisation du patrimoine, conservation et utilisation

Comme dans le cas des structures de patrimoines, l'analyse conduite sur les 15 variables d'activités de gestion a permis d'identifier **7 types départementaux différents de gestion du patrimoine forestier** (dont la localisation géographique est présentée dans la carte 2, page 403, et les principales caractéristiques rappelées dans le tableau II, page 402). Trois d'entre eux correspondent à des niveaux d'activité élevés, deux à des taux d'activité moyens et deux sont caractérisés par un très faible niveau d'activité global.

● *Gestion intensive du patrimoine, recherche de revenus et réinvestissement productif*

GRUPE IA : le premier groupe de forte activité est caractérisé par un niveau d'activité très élevé dans toutes les classes de taille de propriété et dans tous les domaines (travaux et ventes de bois). La proportion de la surface totale correspondant aux propriétés dans lesquelles une activité d'un certain type a eu lieu sur une période de 5 ans y est, dans tous les cas, d'au moins 30 % (et jusqu'à 150 %) supérieure à la moyenne. Ce groupe se distingue notamment par l'importance des travaux d'amélioration des peuplements de type clairement « productiviste » (entretiens, préparation du sol) qui y sont deux fois plus fréquents qu'en moyenne (propriétés représentant 40 à 50 % de la surface totale), mais aussi des travaux d'exploitation. Le « taux de réinvestissement »⁽¹²⁾ y serait près de 90 %. C'est un groupe caractérisé, apparemment, par la recherche simultanée de revenus à court terme et d'une amélioration notable de la productivité à long terme dans toutes les catégories de propriété. Il est surtout représenté dans 8 départements.

GRUPE IB : le deuxième groupe de forte activité se rapproche du premier par un taux global d'activité (travaux et ventes) élevé, bien que moins nettement (environ 10 % de plus que la moyenne). Il s'en distingue cependant par un niveau d'activité faible dans les petites (4 à 25 ha) et très petites (moins de 4 ha) propriétés notamment en ce qui concerne les ventes (inférieur de 50 % à la moyenne). Les travaux d'amélioration du capital producteur y apparaissent sensiblement aussi importants que dans le groupe précédent et les travaux d'infrastructure y sont même plus développés. C'est un groupe où le « taux de réinvestissement » global paraît très élevé, en raison, sans doute, de la faiblesse des ventes dans les petites propriétés. C'est un groupe caractérisé par la recherche simultanée de revenus et d'une amélioration du capital producteur à long terme dans les grandes propriétés (plus de 25 ha) et surtout présent dans 3 départements.

GRUPE IC : enfin le dernier groupe de forte activité s'il se rapproche des deux précédents par un taux d'activité, global et pour les différentes catégories de propriété, sensiblement plus élevé que la moyenne, se distingue assez nettement par une moindre importance des travaux d'amélioration du capital producteur. Ces derniers, bien que globalement supérieurs à la moyenne, y sont cependant beaucoup moins importants que dans les types précédents. Le « taux de réinvestissement » global est alors nettement plus faible, de l'ordre de 40 à 60 %. Dans ce groupe le souci d'une amélioration du capital producteur à long terme paraît nettement moins marqué. Il concerne principalement 4 départements.

● *Conservation du patrimoine et valorisation à court terme*

GROUPES IIA ET IIB : les deux groupes d'activité moyenne, relativement proches l'un de l'autre, se caractérisent par un taux d'activité global sensiblement dans la moyenne. Le taux d'activité n'y est en effet pas très important, notamment en matière de travaux, dans les grandes propriétés ; il est d'autre part très faible, surtout en ce qui concerne les ventes de bois, dans les petites propriétés. Par ailleurs les travaux de renouvellement et d'amélioration du capital producteur, ainsi que d'exploitation, n'y sont pas très intenses. Par contre, on note dans les départements de ces groupes (et particulièrement dans le groupe IIA) une assez forte activité de

(12) Estimé ici par le rapport de la surface des propriétés dans lesquelles des travaux ont été réalisés à la surface des propriétés dans lesquelles des ventes de bois ont eu lieu.

D. NORMANDIN

Tableau II

Principales caractéristiques des groupes d'activité

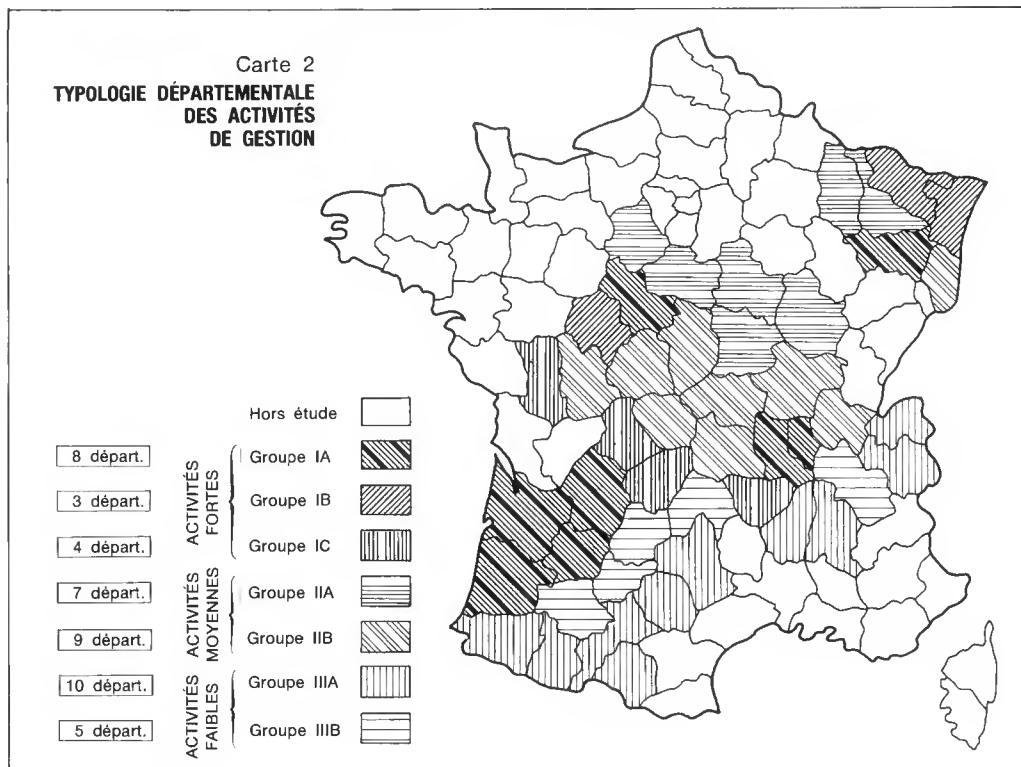
GROUPES	Départements caractérisés par			Nombre de départements et % de la surface totale
	Fréquence des ventes	Fréquence des travaux	Types de travaux	
IA	Forte toutes propriétés	Forte toutes propriétés	Très importants tous types (exploitation, entretien, plantation, p. sol, infrastructure)	8 départements 30 %
IB	Forte propriétés > 100 ha Faible propriétés < 25 ha	Forte propriétés > 25 ha Faible propriétés < 25 ha	Importants tous types (exploitation, entretien, plantation, p. sol, infrastructure)	3 départements 4 %
IC	Assez forte toutes propriétés	Assez forte toutes propriétés	Assez importante sauf infrastructure	4 départements 10 %
IIA	Moyenne propriétés > 100 ha Très faible propriétés < 25 ha	Moyenne propriétés > 100 ha Faible propriétés < 100 ha	Exploitation faible. Entretien, plantation, prépar. sol, moyens, infrastructure fort	7 départements 12 %
IIB	Plutôt faible toutes propriétés	Moyenne propriétés > 100 ha Faible propriétés < 100 ha	Moyen en entretien, plantation et infrastructure. Faible en exploitation et préparation du sol	9 départements 15 %
IIIA	Faible propriétés > 25 ha Moyenne à forte propriétés < 25 ha	Faible toutes propriétés	Faible à très faible tous types	10 départements 19 %
IIIB	Moyenne propriétés > 25 ha Forte à très forte propriétés < 25 ha	Faible propriétés > 100 ha Moyenne à forte propriétés < 25 ha	Exploitation assez forte. Très faible tous autres types	5 départements 10 %

travaux d'infrastructure. Dès lors, le « taux de réinvestissement » global n'apparaît pas très élevé (de l'ordre de 50 %). Ces types paraissent alors plutôt caractérisés par le souci de conserver un patrimoine existant, sans rechercher, de façon notable, une amélioration à long terme de la productivité, mais en valorisant au mieux, dans les grandes propriétés, les ressources qu'il peut procurer à court terme. Ces deux groupes contiennent 16 départements.

- *Utilisation des ressources du patrimoine*

Un premier groupe d'activité faible (GROUPE IIIA) se caractérise par un taux d'activité très faible dans pratiquement tous les domaines et toutes les catégories de propriété. C'est, notamment, le cas dans les grandes propriétés en matière de ventes de bois : la moitié seulement des propriétés de plus de 100 ha des départements de ce groupe ont vendu du bois sur une période de 5 ans. Le niveau d'activité apparaît toutefois moins faible, particulièrement pour les activités de vente de bois, dans les petites propriétés. Par ailleurs, ce groupe est caractérisé par la très faible importance des travaux d'entretien et d'amélioration des peuplements et de l'infrastructure qui y sont inférieurs de près de 70 % à la moyenne. Le « taux de réinvestissement » est alors, malgré la faiblesse des ventes, très bas : moins de 30 %. Dans ce groupe, il semble alors plus

Carte 2
**TYPOLOGIE DÉPARTEMENTALE
 DES ACTIVITÉS
 DE GESTION**



s'agir d'utiliser, bien que faiblement, les ressources (ventes ou autoconsommation) d'un patrimoine existant que d'améliorer celui-ci. Il concerne 10 départements.

Le deuxième groupe de faible activité (GROUPE III B) est caractérisé par un taux global d'activité assez bas, bien que légèrement supérieur à celui du groupe précédent. Il est surtout remarquable par une très forte activité de vente et, dans une moindre mesure, de travaux dans les petites propriétés (supérieure de plus de 50 % à la moyenne). Cette activité dans les petites propriétés (moins de 25 ha) est identique, voire supérieure, à celle que l'on note dans le groupe IA. Par contre le taux d'activité dans les grandes propriétés d'une part, et en ce qui concerne les travaux d'entretien et d'amélioration du capital producteur et de l'infrastructure d'autre part est très faible, ce qui justifie le rattachement de ce groupe à un type d'activité faible. Le « taux de réinvestissement » global y est du même ordre que dans le groupe précédent (moins de 30 %). Comme pour ce dernier, et plus nettement encore, l'activité de gestion semble refléter, dans le groupe III B, surtout le souci d'utiliser les ressources (notamment en nature) que peut procurer, à court terme, le patrimoine forestier, principalement dans les petites propriétés. Ce type d'activité est particulièrement net dans 5 départements.

**Des grandes propriétés pas toujours gérées de façon intensive,
 des petites propriétés pas nécessairement faiblement gérées**

En première analyse, les relations que l'on peut établir entre les types de patrimoines et les modes de gestion ne paraissent pas toujours très étroites. Il est vrai que, d'une part le domaine étudié est assez hétérogène, et d'autre part la nature et le niveau des activités de gestion (dont la mesure s'avère en outre très délicate à l'aide des données disponibles) dépendent également,

D. NORMANDIN

au-delà des caractéristiques structurelles de la propriété forestière, de facteurs extérieurs à celle-ci (situation économique régionale ou locale, système de vulgarisation...) qui n'ont pas été pris en compte ici.

Toutefois, la comparaison de la répartition des 46 départements étudiés dans le croisement des deux typologies précédentes (cf. tableau III) montre une assez bonne adéquation et permet de mettre en évidence un certain nombre d'associations privilégiées entre des types de patrimoine forestier et des modes de gestion (cf. carte 3).

Une première constatation que l'on peut faire est que, si aucun département où dominent les grandes propriétés ne se trouve dans des types d'activité faible, tous ne correspondent pas à des groupes de forte activité. C'est notamment le cas de la très grande majorité (84 %) des départements du groupe 1, localisés dans les régions Centre et Bourgogne et caractérisés par l'importance des grandes propriétés feuillues de non-résidents citadins aisés, qui est répartie dans les deux groupes d'activité moyenne (groupes IIA et IIB). Inversement, si la plupart des

Tableau III
Comparaison de la répartition des départements
(en % du nombre de départements en ligne et en colonne)
selon la typologie des patrimoines et la typologie des activités

Modes de gestion		Types de patrimoine	Grandes propriétés > 25 ha			Petites et moyennes propriétés < 25 ha				Ensemble
			1	2a	2b	3	4	5	6	
Activités fortes	IA		12 / 8		39 / 100	25 / 29	12 / 25	12 / 8		100 / 17
	IB		33 / 8	67 / 67						100 / 7
	IC					25 / 13		25 / 8	50 / 50	100 / 9
Activités moyennes	IIA		86 / 46	14 / 33						100 / 15
	IIB		56 / 38			22 / 29			22 / 50	100 / 50
Activités faibles	IIIA					20 / 29	10 / 25	70 / 59		100 / 22
	IIIB						40 / 50	60 / 25		100 / 10
Ensemble			28 / 100	7 / 100	7 / 100	14 / 100	9 / 100	26 / 100	9 / 100	100 / 100

% du nombre de départements en colonne → ← % du nombre de départements en ligne

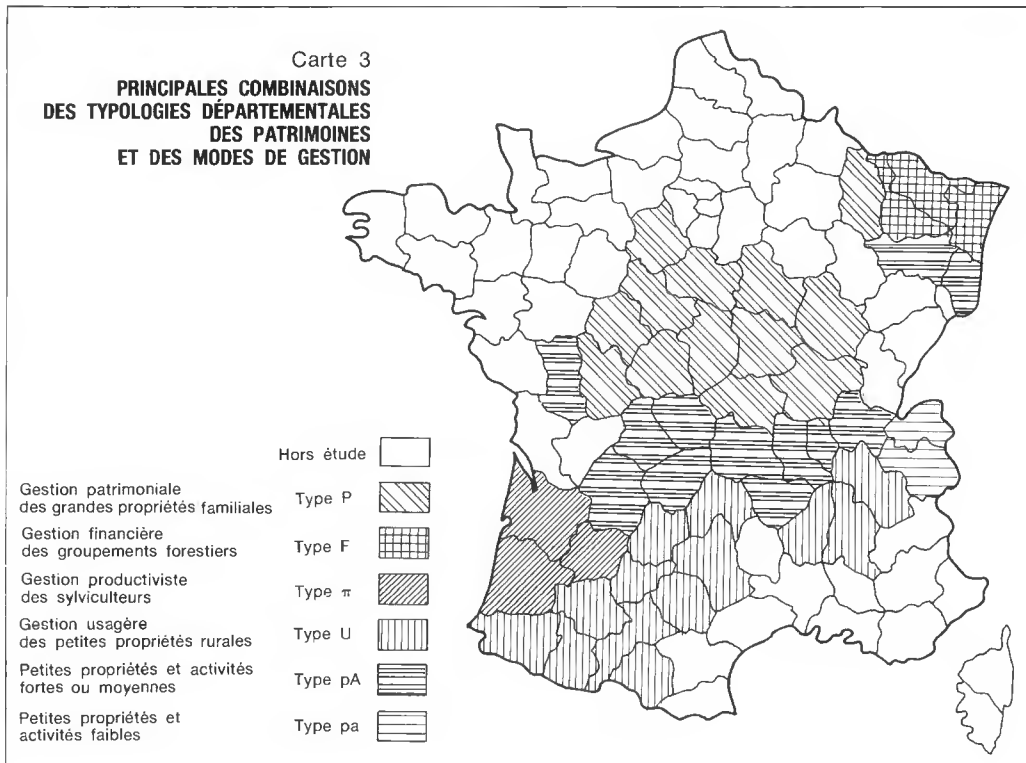
La gestion des patrimoines forestiers

départements où domine la petite propriété correspond à des groupes d'activité faible, certains d'entre eux présentent un niveau d'activité de gestion moyen, voire élevé. Symétriquement, alors qu'aucun des groupes de faible activité (groupe IIIA et groupe IIIB) ne correspond à des groupes de grandes propriétés, deux des groupes de forte activité correspondent, dans une assez large mesure, à des départements où dominent les petites propriétés. C'est notamment le cas du groupe d'activité IC qui ne contient que des départements de petite propriété.

Au total, quatre principales combinaisons (qui concernent, au total, 70 % des départements étudiés) entre types de patrimoines et modes de gestion peuvent être schématiquement dégagées.

- *Gestion patrimoniale (conservation et valorisation des revenus monétaires à court terme) des grandes propriétés familiales (type P).*

Ce type résulte du croisement entre le groupe 1 de la typologie des patrimoines et les groupes IIA et IIB de la typologie des activités. Dans ce type de grandes propriétés de non-résidents citadins aisés, les activités d'entretien et d'amélioration du capital producteur peuvent paraître, compte tenu de la structure foncière, relativement faibles. L'objectif principal semble être ici de simplement maintenir le patrimoine forestier en état, tout en valorisant au mieux les revenus monétaires accessoires à court terme (importance des travaux d'infrastructure). Le flux d'épargne vers la forêt paraît porter plus sur une extension du patrimoine forestier (importance des achats de surfaces boisées) du fait, sans doute, des caractéristiques fiscales de celui-ci, que sur une amélioration de la capacité productive du patrimoine existant (« taux de réinvestissement » relativement faible).



D. NORMANDIN

- *Gestion financière des groupements forestiers (type F)*

Ce type correspond au croisement entre le groupe 2a de la typologie des patrimoines et le groupe IB de la typologie des activités. L'examen de la séquence des activités dans les départements où domine le type de grande propriété résineuse de groupements forestiers peut s'interpréter comme traduisant simultanément un souci de valorisation (plus-value foncière) du capital placé (amélioration certaine du capital sur pied) et la recherche d'un certain rendement de ce capital (ventes), sans toutefois que ces activités atteignent le niveau du groupe suivant. C'est la forêt-placement.

- *Gestion productiviste des sylviculteurs (type π)*

C'est un groupe très homogène puisque la totalité des départements correspond au croisement du groupe 2b de la typologie des patrimoines (tous les départements de ce groupe) et du groupe IA de la typologie des activités. L'analyse de l'importance et de la nature des activités reflète bien un objectif de recherche de revenus à court terme (importance des ventes) et de maintien du revenu à long terme par amélioration de la capacité productive (travaux d'entretien et d'intensification), ce qui est, somme toute, normal de la part de propriétaires pour lesquels la gestion sylvicole représente la majorité des revenus. C'est dans ce type que le pôle entreprise de la forêt paraît le plus développé.

- *Gestion usagère des petites propriétés de résidents ruraux, agriculteurs ou non (type U)*

Ce type correspond au croisement entre les types 4 et 5 de la typologie des patrimoines et les types de faible activité (IIIA et IIIB) de la typologie des activités. Si, globalement, le niveau d'activité est faible, voire très faible, dans les départements de ce groupe caractérisé par l'importance des petites propriétés (notamment de 4 à 25 ha), l'activité de travaux, et surtout de vente, paraît relativement élevée dans ces petites propriétés. L'objectif semble être ici d'utiliser au mieux les ressources (monétaires ou en nature) d'un patrimoine forestier acquis essentiellement par héritage sans tenter d'améliorer notablement celui-ci à long terme. C'est notamment le cas pour la forêt des agriculteurs, où la fréquence des ventes de bois paraît élevée (revenus accessoires mais assez réguliers) même s'il s'agit, sans doute de faibles quantités à chaque fois⁽¹³⁾.

On remarquera, pour terminer, que les deux derniers groupes de petites propriétés (groupe 3 et groupe 5) sont très variablement répartis au sein des divers groupes d'activité, tantôt forte, tantôt faible, sans qu'il soit possible ici d'analyser plus avant les raisons de ces divergences.

*

**

Tel est le constat que l'on peut actuellement établir quant aux structures et aux activités de gestion des patrimoines forestiers privés. Sans doute l'analyse est-elle encore assez largement incomplète et les résultats obtenus ne prétendent-ils pas rendre compte, de manière exhaustive, de la situation des propriétés forestières privées. De même le choix d'une méthode d'analyse départementale (qui est cependant imposé par la nature des données statistiques disponibles) ne permet-il pas d'établir une typologie des unités de gestion au sens strict (tous les types ne sont pas nécessairement cernés ainsi, et un département où domine un type de propriété est loin d'être exclusivement composé de celui-ci). Il permet cependant d'élaborer une première approche du problème et de mettre en évidence certaines caractéristiques régionales de complémentarité (petites propriétés ayant une forte activité dans des zones de grandes pro-

⁽¹³⁾ Ce qui rejoint, d'ailleurs, une constatation concernant la forêt agricole qui a pu être faite dans d'autres pays tels que la Finlande par exemple.

priétés intensément gérées) ou de concurrence (très peu de ventes en petites propriétés dans des zones de grandes propriétés ayant une forte activité de vente) qu'il conviendra d'approfondir ultérieurement ⁽¹⁴⁾.

Sans doute les résultats présentés ici demeurent encore, à bien des égards, exploratoires, et la méthode utilisée est-elle dans son schématisme, assez réductrice de la réalité. C'est notamment le cas lorsqu'il s'est agi d'interpréter, sur la seule base de l'observation statistique des activités et des structures, les orientations et les déterminants de la gestion du patrimoine forestier privé. Une amélioration des connaissances dans ce domaine suppose alors, en tout état de cause, un développement de l'appareil de saisie statistique que ce soit au niveau des caractéristiques des propriétés et des propriétaires ou, et peut-être surtout, du point de vue de la mesure et de l'enregistrement des activités de gestion.

D. NORMANDIN
LABORATOIRE D'ECONOMIE
FORESTIÈRE ET AGRICOLE (INRA)
14, rue Girardet
54042 NANCY CÉDEX

BIBLIOGRAPHIE

- BABEAU (A.), STRAUSS-KAHN (D.). — La richesse des Français. Épargne, plus-value, héritage. — Paris : PUF, 1977. — 287 p.
- HAHTOLA (K.). — The rationale of decision-making by forest owners. — *Acta forestalia fennica*, vol. 130, 1973, 112 p.
- INVENTAIRE FORESTIER NATIONAL. — Fascicules départementaux des 46 départements étudiés.
- KUULUVAINEN (J.), LOIKKANEN (H.A.), SALO (J.). — On the timber supply behaviour of private non industrial forest owners in Finland, 1983, in « Symposium on forest products and roundwood markets ». — *Scandinavian Forest Economics*, 27, pp. 150-162.
- LEBAILLY (M.), PIERZO (D.). — La forêt française : de l'élément patrimonial au facteur de production. — IRU Environnement, Université Paris XII, IER Université de Dijon. — 242 p.
- NORMANDIN (D.). — Etat des connaissances sur les structures des forêts non soumises au régime forestier. — *Revue forestière française*, vol. XXXIII, n° 6, 1981, pp. 431-444.
- ROYER (J.P.), RISBRUDT (C.) (Ed.). — Non industrial private forests : a review of economic and policy studies. Symposium proceedings, april 19-20, 1983. — Duke University, School of forestry and environmental studies, 1983. — 398 p.
- SCEES. — Enquête sur les activités sylvicoles des exploitations agricoles en 1977 (EASEA, 1977). — Etude n° 181, janvier 1980, 69 p. (Collections de statistique agricole).
- SCEES. — Les propriétés forestières non soumises au régime forestier. — Etude n° 214, juin 1983, 128 p. (Collections de statistique agricole).
- STRAUSS-KAHN (D.). — Economie de la famille et accumulation patrimoniale. — Paris : Cujas, 1977. — 303 p. (Connaissances économiques).

LA GESTION DES PATRIMOINES FORESTIERS PRIVÉS : STRUCTURES ET ACTIVITÉS. ESSAI DE TYPOLOGIE SUR 46 DÉPARTEMENTS FRANÇAIS (Résumé)

A l'aide des principales sources statistiques (IFN, ESSES) qui permettent de caractériser la propriété forestière privée française, on tente de faire le point sur les structures de production et d'offre de bois en forêt privée et les comportements de gestion des propriétaires. Par une analyse départementale, on peut ainsi identifier 7 types principaux de patrimoines forestiers privés, allant des gros patrimoines en feuillus de plaine de non-résidents citadins aux petits patrimoines de résineux de montagne de résidents ruraux et à la forêt agricole. Parallèlement, 7 types de comportements de gestion peuvent également être mis en évidence : de la gestion productiviste et intensive à la gestion conservatrice et patrimoniale, et à la gestion orientée vers l'autoconsommation. Des correspondances sont ensuite établies entre certains modes de gestion et des catégories de patrimoines forestiers privés.

(14) On peut, en particulier, noter qu'il existe, globalement, une corrélation positive assez nette entre le taux d'activité (et notamment le taux de vente) dans une catégorie de propriété et l'importance de cette catégorie dans la surface boisée départementale.

MANAGEMENT OF PRIVATE FOREST ENTERPRISES: STRUCTURES AND ACTIVITIES. AN ATTEMPT AT A CLASSIFICATION COVERING 46 FRENCH DEPARTMENTS (Summary)

Using the principal sources of statistics (IFN, ESSES) which make it possible to classify french private forest land, an attempt is made to assess the productivity and marketing structures in private forestry and management techniques. By an analysis by department, it is possible to identify 7 principal types of private forest enterprise, from large lowland estates of broadleaves belonging to town-dwelling absentee landlords to small mountain estates of conifers belonging to rural residents and to farm forests. At the same time, 7 types of management can also be identified: from intensive production management to conservative estate management and to management for self-sufficiency. Relationships are then established between certain types of management and categories of private forest enterprises.

DIE VERWALTUNG DES PRIVATEN WALDBESITZES: STRUKTUREN UND AUFGABEN. VERSUCH EINER TYPOLOGIE AN HAND VON 46 FRANZÖSISCHEN DEPARTEMENTS (Zusammenfassung)

Mit Hilfe der wichtigsten statistischen Quellen (IFN, ESSES), die es erlauben den privaten französischen Waldbesitz zu charakterisieren, versucht der Verfasser den gegenwärtigen Stand der Produktionsstrukturen, des Holzangebots aus dem Privatwald und des Bewirtschaftungsverhaltens der Waldbesitzer abzugrenzen. Eine Untersuchung auf Departementebene ergibt sieben Haupttypen privaten Waldbesitzes, die vom Grossbesitz an Laubwald in der Ebene in der Hand von nicht residierenden Städtern bis zum kleinen Nadelwaldbesitz der Landbewohner im Gebirge und bis zum Bauernwald reichen. Gleichzeitig werden sieben Verhaltenstypen im Bereich der Bewirtschaftung dargestellt: von der intensiven Produktionsbewirtschaftung zur konservativen, bestandserhaltenden Bewirtschaftung, und von der ausgerichteten Bewirtschaftung zum Selbstverbrauch. Schliesslich, werden Verbindungen hergestellt zwischen bestimmten Bewirtschaftungsmethoden und den verschiedenen Kategorien privaten Waldbesitzes.

LA GESTION DE LOS PATRIMONIOS FORESTALES PRIVADOS: ESTRUCTURAS Y ACTIVIDADES. ENSAYO DE TIPOLOGIA SOBRE 46 DEPARTAMENTOS FRANCESES (Resumen)

Con ayuda de las principales fuentes estadísticas (IFN, ESSES) que permiten caracterizar la propiedad forestal privada francesa, se intenta hacer el balance sobre las estructuras de producción y de oferta de maderas en el monte privado y los comportamientos de gestión de los propietarios. Por un análisis departamental se pueden igualmente identificar 7 tipos principales de patrimonios forestales privados, que van de grandes propiedades de frondosos en la llanura, de no residentes urbanos, hasta los pequeños patrimonios de resinosos de la montaña, de residentes rurales y hasta el monte agrario. Paralelamente 7 tipos de comportamientos de gestión pueden igualmente ser puestos en evidencia: de la gestión productivista e intensiva a la gestión conservadora y patrimonial y a la gestión orientada hacia el autoconsumo. Se establecen a continuación ciertas correspondencias entre algunos modos de gestión y unas categorías de patrimonios forestales privados.

INFORMATION

LE CATALOGUE DES STATIONS FORESTIÈRES DU PAYS D'AUGE

Un tout récent « Livre vert du pays d'Auge », réalisé par le Centre régional de la Propriété forestière de Normandie, constitue un excellent catalogue des stations forestières de cette contrée de Basse-Normandie.

Destiné aux sylviculteurs, il est aussi concret et pratique que possible. Son but: permettre aux forestiers du Pays d'Auge de déterminer sans difficultés les stations des forêts qu'ils ont à gérer et, à partir de là, d'avoir dans chaque cas la réponse aux questions: quelle essence cultiver? quelle production escompter? quelle sylviculture pratiquer?

Ce petit livre est l'aboutissement de plusieurs études approfondies menées, avec l'aide financière du Fonds forestier national et du budget de l'Etat, d'abord par le Laboratoire de Phytogéographie de l'Université de Caen, puis par une élève de 3^e année de l'Ecole nationale des Ingénieurs des Travaux des Eaux et Forêts.

Le guide pratique diffusé aujourd'hui est une première version du Livre vert; la connaissance et la prise en compte de données forestières complémentaires, grâce aux plans simples de gestion, aux placettes de référence, aux informations que fourniront les sylviculteurs, permettront de le compléter et de l'améliorer.

Pour toute information complémentaire, s'adresser à:

Centre régional de la Propriété forestière de Normandie - 15, rue Vaucelles - BP 2006 - 14019 CAEN CÉDEX.